

# Baccalauréat Technologique

**Session 2019**

\*\*\*

**Histoire-Géographie**

**Série : Sciences et Technologies  
du Management et de la Gestion**

**Durée : 2 heures 30**

**Coefficient : 2**

**Les calculatrices ne sont pas autorisées**

**Le candidat doit répondre à toutes les questions de la 1<sup>ère</sup> partie.  
*10 points***

**Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices de la 2<sup>nde</sup> partie.  
*10 points***

*Ce sujet comporte 11 pages numérotées de 1/11 à 11/11.  
La feuille **Annexe page 11/11** est à rendre avec la copie d'examen.*

## PREMIÈRE PARTIE

### Questions d'histoire

- 1) Citez le nom d'un acteur majeur de l'instauration de la Vème République française.  
(1 point)
- 2) Proposez deux années-clefs significatives de la fin de la Guerre froide et justifiez votre réponse.  
(2 points)
- 3) Caractérissez les défis auxquels la majorité des nouveaux Etats issus de la décolonisation doivent faire face après 1945.  
(2 points)

### Questions de géographie

- 4) Justifiez l'affirmation suivante : « Les nombreux flux qui découlent de la mondialisation sont organisés par des réseaux et des nœuds. »  
(2 points)
- 5) Définissez la notion de **zone économique exclusive (ZEE)**.  
(2 points)
- 6) Sur le fond de carte en **annexe p. 11/11**, localisez et nommez les éléments demandés en légende.  
(1 point)

## SECONDE PARTIE

*Le candidat traitera au choix un seul des quatre exercices.*

*Exercices portant sur les sujets d'étude du programme de géographie.*

### **Exercice n°1 / sujet d'étude : Une ville mondiale : Londres.**

**Document** : « Londres, capitale technologique », Agence France Presse, 21 novembre 2016

L'annonce par Facebook de la construction d'un nouveau siège et de la création de 500 emplois représente une bonne nouvelle de plus pour Londres comme capitale européenne de nouvelles technologies malgré la perspective du Brexit. Lundi, à l'occasion de la conférence annuelle de l'organisation patronale britannique CBI (*Confederation of British Industry*), Facebook a annoncé qu'il allait ouvrir un nouveau siège à Londres en 2017 et augmenter ses effectifs au Royaume-Uni de 50 % en y créant 500 emplois. « *Le Royaume-Uni est l'un des meilleurs endroits pour une entreprise technologique et est une partie importante de l'histoire de Facebook. Nous sommes venus à Londres en 2007 avec une poignée de collaborateurs et d'ici à la fin de l'année prochaine nous ouvrirons un nouveau siège et prévoyons d'employer 1 500 personnes au total* », explique dans un communiqué Nicola Mendelsohn, vice-présidente de Facebook pour l'Europe. Le nouveau siège est actuellement en construction à Fitzrovia dans le centre de la capitale londonienne. Pour le maire de Londres, Sadiq Khan, cité dans le communiqué de Facebook, c'est une « *nouvelle preuve* » que la capitale britannique reste à la pointe pour attirer des entreprises technologiques. Cette annonce est la deuxième bonne nouvelle en l'espace d'une semaine et la décision prise par le géant américain de l'informatique Google de construire un vaste bâtiment dans le centre de Londres, qui pourrait accueillir à terme jusqu'à 3 000 employés supplémentaires, soit un investissement total de 1 milliard de livres (environ 1,7 milliard d'euros). De même, en septembre, Apple avait annoncé qu'il allait installer dans la centrale électrique désaffectée de Battersea son quartier général londonien, qui deviendra ainsi l'un des principaux de la marque dans le monde avec 1 400 employés.

Ces annonces consacrent Londres comme capitale technologique, au moment où vient d'être publiée une étude menée par l'*European Digital Forum* estimant qu'il s'agit de la meilleure ville d'Europe pour les start-up<sup>1</sup> du numérique. L'enquête salue notamment l'accès au financement, la culture entrepreneuriale ainsi que la présence d'une main-d'œuvre qualifiée, observant que « *malgré les craintes liées au Brexit, la ville attire encore de grands talents en provenance du monde entier* ». Facebook a d'ailleurs précisé que la plupart des nouveaux emplois seront des ingénieurs très qualifiés, rappelant que c'est notamment au Royaume-Uni qu'il a développé le réseau social pour entreprises Workplace, lancé en octobre. Le groupe compte énormément sur la main-d'œuvre étrangère puisque quelque 65 nationalités sont représentées dans ses effectifs britanniques, que ce soit des ingénieurs, des développeurs, des commerciaux ou dans le marketing.

« *L'engagement de Facebook est un nouveau signe que Londres est ouverte au talent, à l'innovation et à l'entrepreneuriat en provenance des quatre coins du monde* », estime le maire de Londres. Ces propos sont tenus alors qu'une grande partie de la campagne sur le Brexit s'est faite sur les questions d'immigration et que la Première ministre Theresa May a par la suite affirmé sa volonté d'avoir un contrôle de ses frontières. Les Européens ont au contraire rappelé que la libre circulation allait de pair avec l'accès au marché unique. « *Nous avons l'ambition que le Royaume-Uni devienne le pays où il faut être pour les scientifiques, les innovateurs et les investisseurs dans les technologies* », a expliqué Theresa May dans un discours prononcé lundi lors de la conférence du CBI. Elle a toutefois immédiatement prévenu que « *nous continuerons d'accueillir les plus brillants et les meilleurs, mais nous ne pouvons faire cela qu'en ramenant l'immigration à des niveaux acceptables.* »

<sup>1</sup> Start-up : entreprise récemment créée dont le domaine d'activité est considéré comme innovant.

**Questions :**

- 1) Identifiez les acteurs contribuant à faire de Londres une capitale technologique mondiale.
- 2) Quels atouts attirent les FTN des nouvelles technologies à Londres ?
- 3) Quels sont les effets attendus de l'implantation des FTN à Londres ?
- 4) Expliquez l'expression soulignée.
- 5) Montrez que ce document reflète la dimension mondiale de Londres.

## **Exercice n°2 / sujet d'étude : Une ville mondiale : Shanghai.**

**Document 1** : Gaëlle Déchelette, « Shanghai dix ans après, des changements étonnants ! », *lepetitjournal.com, journal des expatriés français et des francophones*, 22 mars 2017.

Et n'oublions pas Pudong ! Vitrine de la ville, son paysage s'est considérablement modifié en dix ans. Auparavant l'autoroute menant à l'aéroport de Pudong était en rase campagne, désormais les immeubles d'habitation pullulent ! Un pôle de développement high tech s'est développé à Zhangjiang, mais c'est surtout le quartier financier de Lujiazui qui attire tous les regards. Il y a dix ans, deux tours se dressaient sur le rivage du Huangpu : la Pearl Tower et la Jinmao Tower, ouverte en 1999, qui jusqu'en 2008 était la plus haute tour du monde. En 2008, la Shanghai World Financial Tower (plus connue sous le nom de "décapsuleur") a ouvert ses portes et ravi les touristes, avec ses 101 étages et son pont en verre. Toujours plus haut, désormais c'est la Shanghai Tower qui fait la fierté des habitants.

Avec le développement des infrastructures des transports et notamment du métro (passant de 2 à 15 lignes en 20 ans, et qui ne cesse de s'étendre), le temps de trajet maison-bureau s'est réduit, ce qui rend les banlieues plus attractives. D'autant plus que les districts de la périphérie développent de plus en plus de centres commerciaux, avec restaurants, magasins, cinémas, rendant la vie plus simple et plus agréable pour leurs résidents.

Le développement ne s'est pas fait qu'au niveau des infrastructures. Les lieux culturels sont de plus en plus nombreux : les rives du Huangpu ont été réaménagées en partie après l'Expo pour y implanter des musées et autres lieux de culture : le Mercedes Benz Arena, le Power Station of Art où se trouve la Biennale des Arts, et bien sûr le Pavillon Chinois, symbole de cette expo de 2010. Partout dans la ville également d'autres salles de concert ont fleuri : par exemple le Shanghai Oriental Art Center à Pudong ouvert fin 2005, et le Shanghai Symphony Orchestra Hall, sur la Fuxing road, datant de 2014.

Mais [l'urbanisation] crée de nouveaux challenges. Le coût de la vie d'abord : les loyers en centre-ville ont augmenté de 40 % pour les grandes surfaces il y a un an [...]. Et à Shanghai, le café Starbucks est le plus cher au monde ! Par la même occasion, Shanghai devient de plus en plus une ville de riches, les seuls à pouvoir encore se permettre de vivre en centre-ville, et payer des loyers devenus exorbitants. Les plus pauvres sont relégués en périphérie, créant de fait une ségrégation et un manque de mixité sociale.

Ensuite, l'urbanisation galopante a modifié l'environnement de la ville : les tours et les routes pavées remplacent les champs, et retiennent plus la chaleur, engendrant des températures plus élevées. Pour y remédier, la ville tente d'augmenter les surfaces vertes comme les parcs en centre-ville, mais le béton reste prédominant.

L'augmentation des besoins (eau, énergie) ainsi que l'accroissement de production des déchets est également un casse-tête pour le gouvernement de la ville. Comment gérer tous les déchets produits par 25 millions d'habitants ? Au niveau individuel, des initiatives comme "Zero Waste Shanghai" visent à sensibiliser les habitants à ce problème, en réduisant notre production de déchets, et surtout de déchets plastiques.

**Document 2** : Le quartier des affaires Lujiazui vu depuis le Bund (Puxi), 2 février 2017.



**Questions** :

- 1) Relevez des éléments qui montrent la croissance urbaine de Shanghai. (Document 1)
- 2) Comment les nouveaux aménagements urbains modifient-ils le quotidien des habitants de Shanghai ? (Document 1)
- 3) En analysant le document 2, expliquez pourquoi le quartier financier de Lujiazui « attire tous les regards ».
- 4) Quels problèmes pose la croissance de la métropole de Shanghai ? (Document 1)
- 5) Quels éléments des deux documents montrent que Shanghai est une ville mondiale ?

**Exercice n°3 / sujet d'étude : L'Algérie de 1954 à 1962.**

**Document :** Conférence de presse tenue par le général de Gaulle à l'hôtel Matignon, 23 octobre 1958 in Charles de Gaulle, *Discours et messages, Avec le renouveau, Mai 1958-Juillet 1962*, Editions Rencontre, 1970.

*Question des journalistes :* [...] Voudriez-vous préciser quel rôle vous assignez à l'Armée en Algérie ?

*Réponse de C. de Gaulle :* [...] L'Armée a la mission d'assurer la sécurité de toutes les catégories de la population et, notamment, bien entendu, de la population musulmane. Il faut savoir en effet, que si, depuis 4 ans, en Algérie, environ 1 500 civils, Français de souche, ont été tués, c'est plus de 10 000 Musulmans, hommes, femmes et enfants, qui ont été massacrés par les rebelles, presque toujours par égorgement. Dans la métropole, pour 75 Français de souche auxquels les attentats ont coûté la vie, 1 717 Musulmans sont tombés sous les balles ou les couteaux des tueurs.

Que de vies, que de demeures, que de récoltes protégées l'Armée française en Algérie ! Et à quelles hécatombes condamnerions-nous ce pays si nous étions assez stupides et assez lâches pour l'abandonner ! Voilà la raison, le mérite, le résultat de tant d'actions militaires. [...] Quels que soient les résultats acquis, l'Armée continue sa mission. Il faut qu'elle poursuive la pacification. [...]

*Question des journalistes :* Le F.L.N. fait des [appels] au sujet des possibilités de paix en Algérie. Quelle attitude le Gouvernement entend-il prendre à cet égard ?

*Réponse de C. de Gaulle :* L'organisation dont vous parlez a d'elle-même déclenché la lutte. Elle la poursuit depuis quatre ans. Je laisse à l'avenir le soin de déterminer à quoi cette lutte a pu servir. Mais, en tout cas, actuellement, elle ne sert vraiment plus à rien.

Bien sûr, on peut, si l'on veut, continuer des attentats, dresser des embuscades sur des routes, jeter des grenades dans des marchés, pénétrer la nuit dans des villages pour y tuer quelques malheureux. On peut se réfugier de djebel en djebel<sup>1</sup>, cacher des armes dans des creux de rochers pour les y prendre à l'occasion. Mais l'issue n'est pas là. [...]

Que ceux qui ont ouvert le feu le cessent et qu'ils retournent, sans humiliation, à leur famille, à leur travail. On me dit : « mais comment peuvent-ils faire pour arranger la fin des combats ? » Je réponds : là où ils sont organisés pour la lutte il ne tient qu'à leurs chefs de prendre contact avec le commandement. [...]

De toute manière, une immense transformation matérielle et morale est commencée en Algérie. La France, parce que c'est son devoir et parce qu'elle est seule à pouvoir le faire, met en œuvre cette transformation. Au fur et à mesure du développement, des solutions politiques se préciseront. Je crois, comme je l'ai déjà dit, que des solutions futures auront pour base - c'est la nature des choses - la personnalité courageuse de l'Algérie et son association étroite avec la métropole française. [...]

<sup>1</sup> djebel : montagne ou région montagneuse en Afrique du Nord.

**Questions :**

- 1) Indiquez dans quel contexte s'exprime Charles de Gaulle.
- 2) Relevez les différents acteurs concernés par le conflit en Algérie.
- 3) D'après Charles de Gaulle, quels rôles joue l'Armée française en Algérie ?
- 4) Quels éléments montrent la violence de cette guerre ?
- 5) Quelles pistes le général de Gaulle évoque-t-il pour résoudre le conflit ?

## **Exercice n°4 / sujet d'étude : L'Union indienne à partir de 1947.**

**Document 1** : Sophie Chauvin et Françoise Lemoine, « Les voies de développement indiennes », *L'économie indienne en bonne voie*, 2004.

Au début des années 1950, l'Inde nouvellement indépendante s'engage sur la voie socialiste, avec comme double objectif le développement et l'indépendance économiques. Cette stratégie confère un rôle important à l'État ; elle se traduit par la nationalisation de certains secteurs (télécommunications, réseau ferroviaire), l'augmentation des investissements publics dans les infrastructures et la planification de l'activité économique [...].

Les réformes lancées à partir de 1991 conduisent à une libéralisation interne de l'économie et à son ouverture sur l'extérieur. Dans l'industrie, les monopoles d'État sont réduits au minimum et le système des licences est quasiment aboli dans l'industrie manufacturière. Un programme de restructuration des entreprises publiques et d'ouverture de leur capital est mis en place. La réforme du secteur bancaire et financier autorise l'activité des banques privées et étrangères, libéralise les taux d'intérêt ainsi que les marchés boursiers qui s'ouvrent aux investissements étrangers [...].

**Document 2** : Emmanuel Hache, « L'Inde, 5<sup>e</sup> puissance économique mondiale en 2018, et... ? », 13 mars 2018, [www.iris-france.org](http://www.iris-france.org).

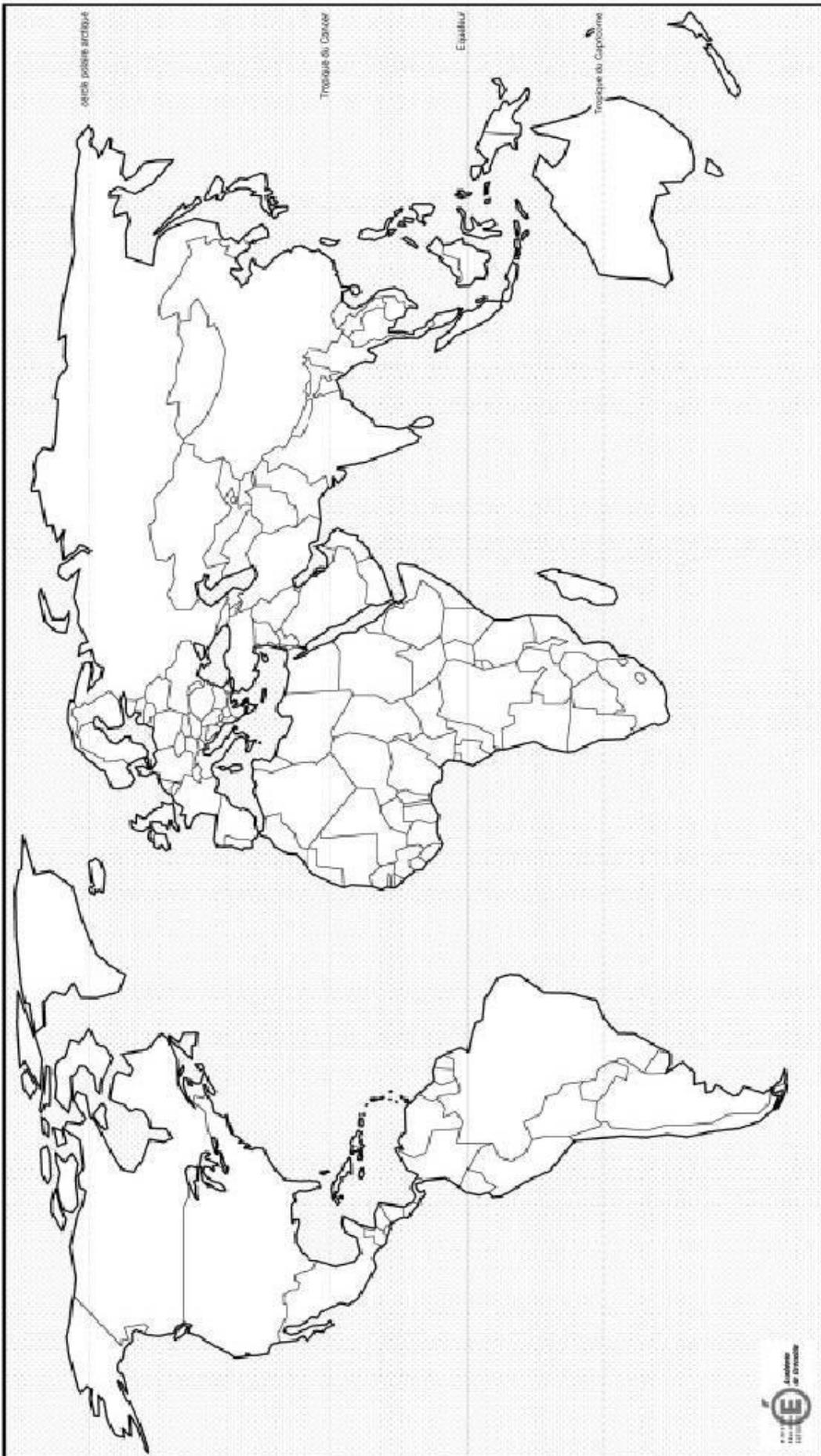
L'Inde devancerait dès 2018 la France et le Royaume-Uni pour se positionner à la 5<sup>e</sup> place mondiale en termes de PIB en dollars. [...] L'Inde a enregistré ces dernières années une croissance dynamique, près de 6,9 % depuis 2012, New Delhi affichant même, entre 2014 et 2016, la croissance la plus forte des pays du G20 à environ 7,5 %. [...] Rappelons que la politique de libéralisation de l'économie indienne initiée depuis le milieu des années 1990 a permis une hausse du PIB par tête d'environ 5 % par an et que ce sont près de 140 millions d'habitants qui sont sortis de la pauvreté en moins de 10 ans. [...] Encore foncièrement rurale, l'Inde donne ainsi l'image d'un pays profondément bouleversé par la modernité, comme le prouve son leadership dans les secteurs de l'informatique, de la pharmacie et dans la formation, avec les Instituts de technologie indiens, en pointe au niveau mondial. [...]

Mais il convient de relativiser les performances de l'économie indienne étant donnée la somme de défis structurels pour les années à venir. Sur la seule question de l'emploi, le défi des gouvernements indiens sera d'atteindre les employés du secteur informel qui, selon certaines estimations, représenteraient près de 90 % de la population active [...]. D'autres défis accompagnent le volontarisme indien actuel et sont de nature à influencer la productivité des travailleurs, et la compétitivité du secteur industriel indien : celui de l'urbanisation et de la gestion de l'habitat urbain, qui risque de devenir encore davantage prégnant en cas d'exode rural massif, celui de l'éducation – l'Inde pointe à la 103<sup>e</sup> place (sur 130) du classement Human Capital Index 2017 du Forum économique mondial – et, enfin, celui de l'hygiène et la santé, avec une piètre 136<sup>e</sup> place au classement de l'Indice de développement humain (sur 188). En outre, l'Inde devra s'attacher à la gestion des inégalités sur son territoire. En effet, la part des revenus détenus par les 10 % les plus riches représentait, en 2016, près de 61 % des revenus totaux, un des taux les plus élevés au niveau international.

**Questions :**

- 1)** Expliquez ce qu'est la « voie socialiste » de développement indienne au début des années 1950. (Document 1)
  
- 2)** Comment a évolué la voie de développement de l'Inde à partir de 1991 ? (Document 1)
  
- 3)** Quels éléments attestent de la réussite de cette voie de développement ? (Document 2)
  
- 4)** Montrez les limites de ce développement. (Document 2)

Annexe (à rendre avec la copie)



**LÉGENDE**

-  Une des trois principales aires de puissance dans le monde
-  Une nouvelle puissance économique émergente